

Au Burkina Faso aussi, la reprise des classes est un casse-tête

lundi 18 mai 2020, par [L'Observateur Paalga](#) (Date de rédaction antérieure : 12 mai 2020).

Comme en France, une partie des élèves burkinabés devait reprendre le chemin de l'école ce lundi 11 mai. Manque de masques, problèmes de distanciation sociale : la rentrée a été reportée dans le pays ouest-africain. Les critiques enflent contre les autorités.

Ce devait être pour ce lundi 11 mai, la reprise des cours pour les classes d'examen [la troisième et la terminale] au Burkina. Hélas, c'est encore un rendez-vous manqué. Presque deux mois après la fermeture précipitée des écoles, lycées, universités et centres de formation professionnelle, la reprise des activités académiques est, comme qui dirait, la ligne d'horizon : elle s'éloigne au fur et à mesure qu'on s'en approche.

Or cette reprise des cours, après la réouverture des marchés et des mosquées, en attendant celle des autres lieux de culte, des bars, des restaurants et la levée totale du couvre-feu, aurait été un signal fort d'un retour à une vie normale au Burkina.

En cela, le pays voulait s'inscrire dans la tendance mondiale d'une reprise progressive des activités quotidiennes après le coup d'arrêt consécutif à l'irruption du Covid-19 ici et là. Ainsi, en Afrique de l'Ouest, le [Ghana](#) et le [Nigeria](#) sont sortis du confinement général, le [Mali](#) a totalement levé le couvre-feu, le [Liberia](#) annonce la réouverture des lieux de culte et le [Bénin](#), la reprise des activités pédagogiques. En Europe, des pays comme [la France](#), [l'Allemagne](#) et [l'Espagne](#) vont vivre, à partir de ce lundi, un retour graduel à la normale, en croisant les doigts pour que le pire de la pandémie soit derrière eux.

Manque de masques

Au Burkina, la maladie a créé plus de peur que de mal pour l'instant. En effet, à la date du 9 mai, 748 personnes au total ont été contaminées, 569 ont été guéries et 48 sont décédées. Par ailleurs, on note une baisse tendancielle des contaminations qui fait penser que le pic de la maladie est passé, même si, avec ce virus mutant, il ne faut jurer de rien.

Mais cela ne peut expliquer les reports successifs de la reprise des cours dans nos écoles, lycées, universités et centres de formation professionnelle. En vérité, cette nouvelle rentrée des classes est une équation à multiples inconnues où se mêlent problèmes logistiques, revendications syndicales et disponibilité du nerf de la guerre : l'argent. Une équation des plus corsée, donc, pour le ministre de l'Éducation nationale, de l'Alphabétisation et de la Promotion des langues nationales (MENAPLN), Stanislas Ouaro, tout docteur en mathématiques qu'il est.

On aura compris, d'après sa dernière sortie médiatique, que ce dernier report de la reprise même partielle des cours a été dicté par un impératif logistique : [il n'y a pas suffisamment de masques](#) pour les élèves et les enseignants, qui devraient reprendre le chemin de l'école ce 11 mai.

Le ministère n'en dispose que de 600 000 pour un public cible de 800 000 personnes. Le

gouvernement s'est vu alors dans l'obligation de repousser la rentrée de trois semaines avec l'espoir que les ateliers commis à la confection des fameux masques ou cache-nez pourront combler le gap. Quand on sait que pour l'ensemble du monde éducatif il faut 12 millions de masques, on se dit que le retour en classe de tous les élèves burkinabés n'est pas pour demain.

“Ouaroter”, le néologisme burkinabé

Qu'en est-il de l'équipement des écoles en dispositifs de lave-mains ? Comment résoudre par ailleurs le problème de distanciation sociale dans des classes aux effectifs pléthoriques, où une table-banc est partagée par trois, voire quatre élèves ? Dur dur sera-t-il pour le gouvernement de réunir les conditions optimales de sécurité sanitaire pour une reprise rapide des cours.

Pendant donc que le ministre mathématicien Ouaro se triture les méninges pour résoudre cette équation de la rentrée à multiples inconnues, les parents d'élèves craignent l'année blanche. Après que les universités publiques ont été mises sens dessus dessous si bien qu'on ne sait plus quand commence l'année universitaire et quand elle s'achève, les lycées et collèges vont-ils leur emboîter le pas dans cette descente aux enfers du dérèglement chronique des activités pédagogiques ?

Gageons que le ministre Ouaro ne va pas jeter l'éponge dans la résolution de cette difficile équation ! Il a beau avoir écorné son image de technocrate réfléchi à force de se dédire sur cette question de la reprise des enseignements, il n'en demeure pas moins que les administrations des écoles et des universités ont fait leur rentrée depuis le 4 mai, et que les classes à faibles effectifs du supérieur pourraient regagner les amphes cette semaine.

Quant aux méchantes langues qui ont forgé les néologismes “ouaroter” et “ouaromètre” pour se moquer des difficultés de Stanislas Ouaro à garder de la constance dans ses annonces sur la reprise scolaire, on aimerait les voir à la place du ministre. Qui a dit que “*la critique est aisée, mais l'art est difficile*” ?

[Lire l'article original](#)

All about Coronavirus on this website

The Covid-19 pandemic has generated interlocking crises at multiple levels. ESSF is providing thematic and geographic coverage in English and French.

View all articles using keyword [Coronavirus/Covid-19 \(EN\)](#). To display English and French articles, use [Coronavirus / Covid-19 \(EN, FR\)](#).

Our regional and country pages include articles on labour and community struggles, the abuse of emergency powers and other topics. Use the continent tabs at the top of the page to find the country or group of countries that interests you.

Public health issues are mostly in country-specific health/epidemic pages ([European Union](#), [Great Britain](#), [France](#), [USA](#), [Pakistan](#), [India](#), [Philippines](#), [Malaysia](#), etc.) This page presents a selection of articles of regional or global relevance.

We have also selected a few articles with a global [political](#) analysis, as well as a few articles tracking the emergence of global progressive [movements](#) related to the pandemic.

We are increasing our coverage of left parties' and movements' declarations and proposals. See for example these pages for the [European Union](#) countries.

ESSF is raising funds for the [Labour Relief Campaign in Pakistan](#) which supports workers and families impacted by the pandemic. We will announce other solidarity initiatives in the coming days and weeks.

New articles on our site are highlighted in periodic [updates](#) by [Mark Johnson](#).

L'Observateur Paalga

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez chaque lundi par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais, dans la semaine écoulée.

P.-S.

Courrier International

<https://www.courrierinternational.com/article/ecoles-au-burkina-faso-aussi-la-reprise-des-classes-est-un-casse-tete>